

→ Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « feuilleton historique » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

Chapitre X (et dernier épisode) ou Comment le Domaine de la Salle devient propriété communale

On a vu au chapitre précédent que, durant la première moitié du XIX^e siècle, le Domaine de la Salle avait été marqué par la forte empreinte de **M. de Ménerville**. Au cours de la deuxième moitié de ce même siècle, il appartient successivement à deux familles par le jeu des alliances : les **Maussion** et les **Héron-de-Villefosse**.

Anne Elizabeth, la fille de Ménerville, a épousé en 1829 Jean-Thomas de Maussion. Ce dernier est un digne représentant de la « noblesse d'Empire ». Il a combattu d'abord dans les troupes de la Révolution avant de s'illustrer dans les guerres napoléoniennes et a été promu colonel sur les champs

de bataille de Waterloo. Le couple demeure rue du Montceau avant de s'installer au château à la mort de Ménerville, survenue en **1841**. Maussion offre alors son logis désormais inoccupé pour y installer l'école et le logement du maître ; puis, par un échange de terrains, il permet la construction de la « **Mairie-École** » qui entre en fonction en **1847** et qui se dresse toujours à l'entrée de la rue de Ferland. Il sera maire de Féricy pendant 30 ans jusqu'à son décès en 1869.

Les Maussion, dont les deux enfants sont morts prématurément, ont adopté sur le tard, en 1855, une nièce prénommée Anne-Angélique. En 1859, celle-ci épouse Léon-Marie-Stanislas Héron-de-Villefosse. Les Héron-de-Villefosse sont une vieille famille parisienne. Commerçants au Moyen-Âge (on a trace d'une Jehanne la Héronne, poissonnière sur le Petit Pont à Paris en 1409), ils donnent l'exemple d'une belle ascension sociale, dont le père de notre Héron est un parfait témoignage puisqu'il est entré à l'école Polytechnique (nouvellement créée en 1794), puis aux Mines, a vu sa carrière couronnée par son élection à l'Académie des Sciences avant d'être nommé, sous la Res-

tauration, baron par Louis XVIII. Le Domaine reste dans cette famille jusqu'en **1900**, date à laquelle il est vendu par Jean-Marie-Félix de Villefosse à un négociant en charbon à Paris, Maurice Letellier.

La **famille Letellier** est propriétaire du château pendant tout le XX^e siècle mais, chose paradoxale, c'est sur cette période la plus récente que je n'ai pas d'informations dans les documents que j'ai consultés, hormis l'héritage par Jean Letellier en 1940. Tous les Fériciens savent que, à la mort de Madame veuve Letellier, décédée sans enfants, la municipalité a acheté la propriété après une enquête d'utilité publique conduite par Madame le Maire Monique Mouraud. **Ainsi, depuis 2006, le Domaine de la Salle appartient à l'ensemble des Fériciens qui ont désormais la charge de continuer sa longue histoire.**

Pour ma part, c'est avec plaisir que j'ai brossé à grands traits l'histoire du Domaine, entrelacée à l'Histoire de France. D'autres plumes sauront sans nul doute enrichir l'évocation de la période la plus récente par les témoignages de leurs proches, leurs connaissances personnelles et des compétences historiques qui me font défaut.

Longue vie au château, longue vie à son histoire ! ♦

Marie-Hélène Renaud

→ Mystères et richesses du Domaine

Cette rubrique vous donnera un aperçu des richesses naturelles et architecturales et des mystères qui accompagnent le Domaine.

Richesse : *Teredus cylindrus*

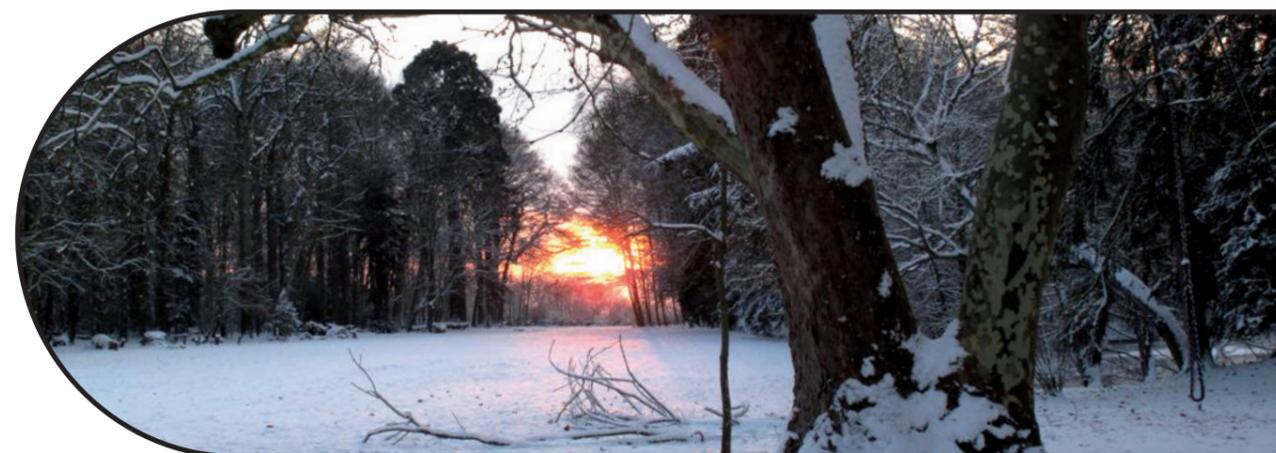
Dans les précédents numéros de la lettre d'information, je vous ai décrit la première phase d'inventaire de coléoptères forestiers dans le Domaine par la capture à l'aide de pièges au sol et aériens. La phase studieuse du tri et de l'inventaire proprement dit a commencé, et première bonne surprise, la découverte d'un petit scarabée, qui certes ne paye pas de mine, mais qui a dans la région, seulement été trouvé en Réserve Biologique Intégrale. Il répond au doux nom de *Teredus cylindrus*, preuve de la présence d'une riche biodiversité dans le parc du Domaine. ♦



Mystère : Toilettes sèches

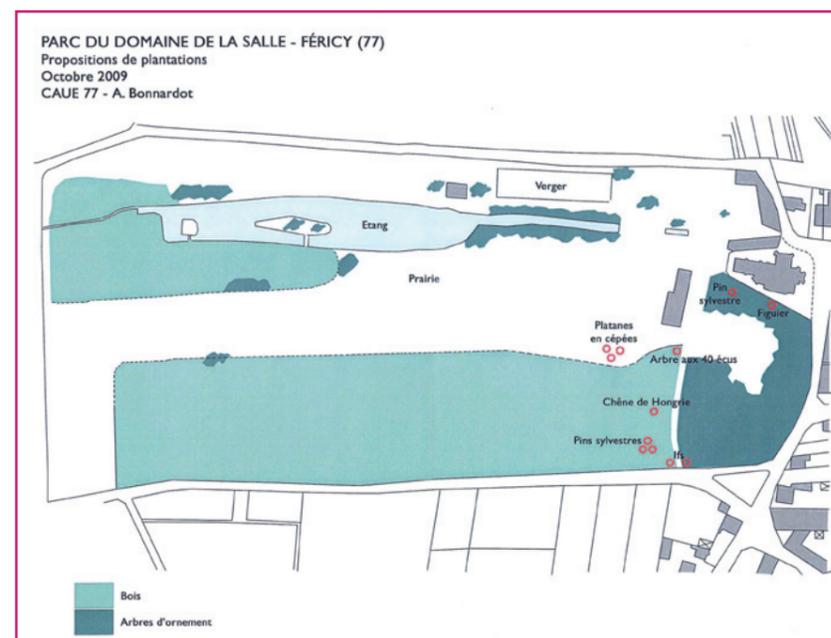
Depuis septembre un nouveau petit édifice en bois a été placé en lisière de la prairie, à l'ombre du sous-bois, s'agit-il d'une cabane de jardin, d'un refuge contre la pluie pour les bénévoles du samedi ? Je suis certain que parmi vous, la curiosité ou une envie pressante vous ont instinctivement fait ouvrir la porte pour découvrir avec soulagement qu'il s'agissait bien de toilettes, mais de toilettes sèches. Pas besoin de chasse d'eau, des copeaux et sciures de bois font parfaitement l'affaire. Cela peut vous donner l'idée d'en installer une chez vous ? ♦

Jean-Emmanuel Flory



→ Un jour au Domaine

Augustin Bonnardot : propositions de plantations d'arbres



En octobre dernier, Augustin Bonnardot forestier arboriste du C.A.U.E 77 (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) qui apporte régulièrement et bénévolement ses conseils, a cette fois-ci, fait une proposition de plantations d'arbres et arbustes. Il s'agit de penser au renouvellement d'essences, de planter pour les 100 ou 200 ans à venir. Il propose la liste suivante : 2 ifs pour encadrer le portail d'entrée, des pins sylvestres pour reconstituer la lisière du bois, 1 chêne de Hongrie, 1 ginkgo biloba, 1 cèpe de platanes, des chênes pédonculés (essence principale de chênes dans le parc), du chêne sessile, en lisière du merisier, alisier torminal, cormier. Proche du canal, il trouverait « intéressant de planter un verger constitué de pommiers, poiriers, cognassiers, pruniers en privilégiant les variétés locales anciennes ». ♦

Guillaume Larègle
Maison de l'environnement
10 décembre

Puis le 10 décembre, ce fut au tour de Guillaume Larègle, chargé du secteur nature et biodiversité et de son animation à la Maison de l'Environnement, de venir apporter son expertise sur les méthodes d'entretien d'une pièce d'eau comme l'étang. Des conseils bien pratiques pour ne pas faire d'erreur pouvant entraîner des conséquences fâcheuses. ♦

Jean-Emmanuel Flory

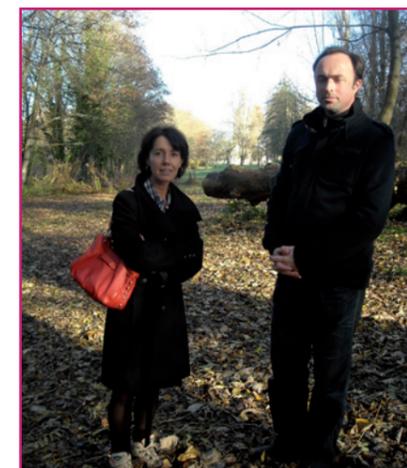


Stéphane Perron École de paysagistes de Blois 19 novembre

Le 19 novembre Claire Kulecki, conseillère municipale en charge du domaine de la Salle, avait invité Stéphane Perron représentant l'École de la nature et du paysage de Blois.

Cette visite entrait dans le cadre d'un futur partenariat avec cette école. Les élèves de deuxième année travailleraient durant l'année 2010-2011 sur une étude paysagère contenant un projet de plantation pour entretenir le parc, une organisation du parc pour garder des zones propices à la biodiversité, une réflexion sur l'aménagement des abords du parc (accueil du public, ouverture du Domaine sur le village).

À l'instar de l'école d'élagage, ce partenariat ne peut être que positif pour les deux parties. Affaire à suivre... ♦



→ Festivités

Vous avez participé ou n'avez pas pu vous joindre aux trois dernières grandes manifestations de 2009 ayant été organisées par la municipalité et sa commission animation dans le Domaine de la Salle, voici un autre florilège de ces moments de fêtes en complément des photos parues dans les Chroniques. Et si vous avez Internet, n'oubliez pas d'aller sur le site du Domaine pour en visionner d'autres.

→ Fête du cheval [6 septembre]



À l'initiative de la famille Rocher, de l'association ACTIF, grâce au concours des passionnés de chevaux et de nombreux Fériciennes et Fériciens, cette belle journée a contribué à faire connaître le cheval de trait et l'âne, et pour beaucoup, le Domaine en lui-même. C'est aussi par ces rencontres, échanges, contacts pris que, je l'espère, de futurs projets fructueux s'y réaliseront. ♦

Jean-Emmanuel Flory



→ Un DVD de cette journée est en vente à la mairie.



→ Forum des associations [12 septembre]



Cette journée ensoleillée s'est passée sous le signe de la bonne humeur. De nombreuses associations ont répondu à l'appel. Nous avons eu le plaisir d'accueillir l'Association des pompiers de la Chapelle-la-Reine pour le plaisir des enfants qui ont pu faire un tour de camion et se familiariser avec le matériel des soldats du feu. Étaient présents également l'ACCAF, l'Amicale de la Vallée-de-Javot, l'AMAP du sud Seine-et-Marne, et évidemment le Domaine de la Salle qui a élaboré un questionnaire sur Féricy et le Domaine avec à la clé des lots à gagner. Cette journée a été ponctuée d'animations diverses : concerts, de harpe, de rock, cours de yoga... Tous cela, bien sûr, autour d'un pique-nique. ♦

Nelly Ferreira

→ Fête de la Pomme [15 novembre]

La Fête de la Pomme a désormais élu domicile dans les communs du Domaine de la Salle. Cette année le temps clément et l'attrait habituel procuré par cet événement, ont contribué à attirer la grande foule qui a investi le Domaine pour cette journée centrée sur la pomme mais également dédiée à l'artisanat de bouche et à des animations et jeux de plein air.

Le traditionnel pressoir a fonctionné sans relâche pour produire le jus de pommes consommé sur place, à côté du stand des Croqueurs de pommes et son panel impressionnant de variétés de pommes. Fromages, miels, escargots, foies gras, boudin, pain bio, Champagne... autant de stands gastronomiques de qualité, très prisés par les visiteurs surtout au moment du repas.

La musique folk du groupe « Les électrons libres » a donné une ambiance festive et égayée par des jeux anciens : planche à requins, cage à grelots, jeu de palet, etc. pris d'assaut par les jeunes pour un étonnant retour aux sources à une époque saturée de jeux électroniques. Et bien sûr, la journée s'est terminée par l'incontournable concours de tartes aux pommes auquel a participé notre doyenne du village.

Plusieurs visiteurs des environs ont exprimé leur étonnement et leur admiration devant la capacité de notre village à organiser et pérenniser ces événements festifs dont la renommée s'étend désormais au-delà de notre village, à laquelle le cadre du Domaine contribue pour beaucoup. ♦

Gérard Mandet



→ Les bénévoles en action



septembre

Préparation de la Fête du cheval de trait et de l'âne.



octobre

Nettoyage des sous-bois et ramassage des piétons morts autour de la Source.



novembre

Brûlage des branches suite au travail des élagueurs.



décembre

Démontage et stockage des pierres d'une portion du mur d'enceinte. Brûlage des résidus d'élagage.



témoignage // Marie-Hélène Renaud

Il y a bien des endroits que j'aime dans le parc, mais je crois que ce que je préfère, c'est remonter vers le château depuis le fond de la prairie, car différentes impressions agréables se succèdent. D'abord, quand je suis tout au fond, j'éprouve un sentiment de plénitude devant la vaste perspective ouverte. Le château, de loin, ne manque pas d'allure, on ne perçoit pas combien il a subi les outrages du temps. Puis, en avançant, j'arrive le long de l'étang et je vois apparaître les vestiges du lavoir et de la maison forestière de l'autre côté. Mystère et romantisme des ruines... Enfin, le long du canal se dressent des arbres dont je ressens la majestueuse beauté tandis que s'évanouit celle du château, d'aspect plus modeste à mesure que l'on s'en approche.

C'est là que ce parcours s'arrête et que d'autres peuvent commencer, comme celui des communs avec le porche, la façade de l'église, la source... mais je ne m'étendrai pas sur cet itinéraire !

C'est grâce aux matinées du samedi que j'ai découvert ce beau domaine, en même temps que j'ai pu faire la connaissance de Fériciens et travailler dans une ambiance chaleureuse, et j'en garde le souvenir maintenant que nous avons quitté Féricy pour Fontainebleau.



L'endroit qu'elle préfère : vue sur la bâtisse et la prairie.

témoignage // Robert Renaud

Des quatre éléments, le feu qui nous brûle, l'air que l'on brasse, la terre qui est trop basse et l'eau, j'ai toujours préféré l'eau : non pour la boire ou pour m'y baigner mais pour le charme qui en émane quand elle est source, rivière ou étang.

Dans le Domaine de la Salle, la source a ses vertus (dont l'une est de protéger celle des jeunes filles), la rivière coule au milieu d'herbes folles et d'arbres rares, et l'étang à demi sauvage dans lequel, telle une mangrove, s'entrelacent les racines des arbres, permet des promenades romantiques tant la lumière est belle et les reflets irisés. Nul doute que Monet, s'il avait connu le Domaine, aurait délaissé les bords de Seine pour installer son chevalet dans la maison du lavoir (où Annie Moutti aura peut-être un jour son atelier ?).

Mais je n'ai pas que rêvé au bord de l'étang... j'y ai aussi pêché quelques belles carpes – non pour les capturer mais pour les changer d'eau et leur faire découvrir les recoins de la rivière.



L'endroit qu'il préfère : la zone sauvage de l'étang.

témoignage // Jean-Michel Bérard

On me demande : « pourquoi vous, qui ne vivez pas à Féricy et qui, malgré vos origines savoyardes, êtes citadin et parisien dans l'âme, venez vous de temps en temps le samedi matin participer aux travaux du parc du château ? »

La réponse est toute simple : du fait de la pause café, de toute la chaleur, la sympathie qui règne à ce moment entre les personnes présentes, diverses, chacune apportant son travail au projet commun. Bien sûr la pause café n'a de sens qu'avec ce qui précède et ce qui suit.

Une sensation forte, celle de la durée, du temps, qui me rappelle celle où, enfant, avant de rejoindre définitivement la ville, je participais avec mes oncles et tantes à la récolte du foin l'été.

Le parc est immense, chaque samedi on scie quelques troncs, on ramasse quelques branches, on allume quelques feux, on ne peut pas zapper, gagner du temps. Chacun à son poste scie, élague, ramasse les branches, allume le feu, et en fin de matinée seul un tout petit morceau du parc a été modifié. Et pourtant le travail avance de samedi en samedi. Tout en sachant que l'an prochain une partie sera à recommencer.

Avec l'Internet, tout doit être immédiat. Nous prenons l'habitude de zapper, de passer d'une activité à l'autre, d'un sujet à l'autre, d'un instant à l'autre, et nous croyons avoir maîtrisé le temps, et reculés les limites de la mort.

Dans le parc, nous ne sommes pas maîtres du temps...

Qui plus est, très égoïstement, cet exercice au grand air est très bon pour mon cholestérol. Vous l'avez remarqué, je bois le café mais je ne mange pas de petits gâteaux...



L'endroit qu'il préfère : la zone boisée.

